



Dangereuse, l'IA?

Il n'est pas courant que des prix Nobel mettent en garde contre l'invention même qui les a fait couronner. C'est pourtant le cas des physiciens John Hopfield et Geoffrey Hinton, récompensés pour leurs travaux sur l'intelligence artificielle. Le premier appréhende l'émergence de «quelque chose de spontané mais non désiré» dans l'IA. Le second envisage l'apparition de systèmes «plus intelligents que nous, qui finissent par prendre le contrôle». Il redoute que l'IA ne serve à des buts destructeurs.

Mais que craignent exactement ces savants? Que l'IA soit utilisée, *par les humains*, à des fins mauvaises, ou que l'IA *elle-même*, à force d'intelligence, prenne le contrôle de nos vies? S'il s'agit de la première crainte, elle est évidemment fondée. Depuis la roue jusqu'à la fission de l'atome, les découvertes nouvelles sont utilisées, par l'espèce humaine, à des fins moralement ambivalentes. La roue équipe aussi bien l'ambulance que le véhicule militaire, et l'atome peut fournir de l'énergie utile comme il peut semer la mort.

La deuxième crainte, elle, est vaine: l'IA ne va jamais «prendre le contrôle» de nos vies. C'est nous qui avons à la fois peur et envie de le lui laisser. Mais nous serions alors des esclaves sans maître. Prendre le contrôle n'est pas affaire d'intelligence

Elle ne peut rien vouloir comme elle ne peut rien aimer.

mais de volonté. Or l'IA sait tout mais ne veut rien. L'humain, lui, est certes fait d'intelligence, mais une intelligence qui baigne dans un univers de besoins, d'intérêts, d'an-

goisses, d'ambitions, et plus rarement de sens moral. L'IA mime cette intelligence par le calcul, mais ignore les forces qui l'orientent, dans nos corps désirants et mortels. Elle ne peut rien vouloir comme elle ne peut rien aimer. Croire le contraire, c'est succomber au fantasme du golem.

Que l'IA fasse émerger un savoir «non désiré», potentiellement nocif, c'est nous autres humains qui déciderons d'en faire usage ou d'y renoncer. L'IA comporte un danger majeur? Oui, comme la bombe atomique: celui de nous mettre en face de nos responsabilités. |